

LA FRATERNITE EN MARCHE

Fraternité de la Providence Jean-Martin MOYË
Province d'Europe

Mai./Juin. 2026 N°61

Édito

Depuis quelques années déjà, nous avons le souhait de rassembler et fêter notre Famille Providence, Famille Spirituelle, mais la pandémie nous a obligés de reporter notre projet. Enfin cette année, c'est avec une grande joie que nous avons pu passer une très belle journée en famille le 2 mai dernier.

Nous avons eu la joie de recevoir des Sœurs et des Laïcs de Ribeauvillé venues nombreuses, bien d'autres étaient en communion avec nous ; Portieux qui fêtaient les 150 ans de leur présence au Vietnam et en Chine, Lectoure et Etats-Unis trop éloignées, et les autres ... Nos Sœurs de Saint de Bassel et les membres de la Fraternité Jean-Martin Moyë étaient aussi de la fête.

Nous espérons que chacun, chacune y a trouvé la chaleur de notre famille et que vous êtes tous et toutes prêts à renouveler cette expérience l'année prochaine car comme nous vous l'avons partagé dans notre mot d'accueil de jour-là,

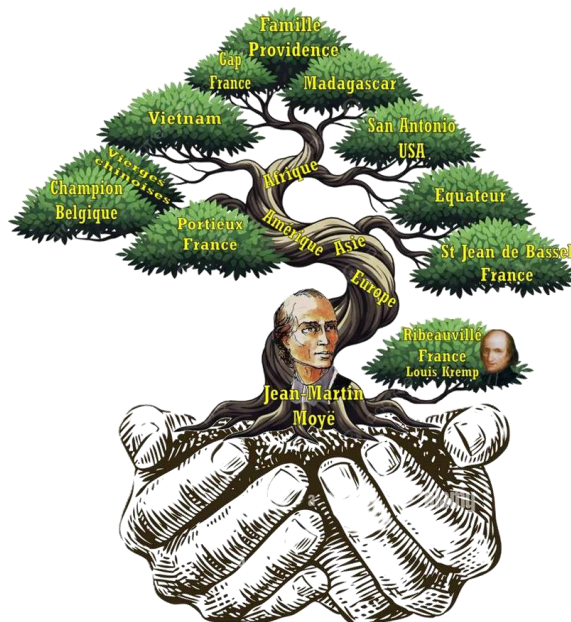
« nous pensons que, face à la diminution de notre nombre, Sœurs et laïcs, il est plus que jamais essentiel de nous ouvrir et de nous rassembler pour renforcer notre Famille Providence, de vivre notre baptême à la manière de Jean-Martin Moyë et Louis Kremp, c'est en nous unissant que nous pourrons poursuivre notre mission avec passion et détermination.

**Comme des rivières qui se rejoignent pour former un fleuve,
nos forces individuelles, une fois rassemblées
créeront un courant plus puissant
pour annoncer la bonne nouvelle du Christ ».**

Vous trouverez dans ce bulletin des témoignages de Sœurs et de Laïcs sur cette belle journée fraternelle animée par le Père Jean-François Blot qui nous partage son intervention dans les pages suivantes, le mot d'envoi de Sœur Anny Deutch supérieure Générale, les mots d'accueil de Sœur Evelyne Bonnaudet, supérieure Provinciale, d'Evelyne Tudo coprésidente de la Fraternité Jean-Martin Moyë et de Catherine Pinganaud coprésidente de la Fraternité Jean-Martin Moyë.

Très bonne lecture et
belle période estivale avec le Seigneur !

La coprésidence
Evelyne TUDO, Catherine PINGANAUD



Sommaire :

[Coprésidence : « Késako » ?](#)

[Mot d'envoi de la Supérieure Générale](#)

[Retour sur « la Famille Providence »](#)

[Intervention du Père JF Blot, ofs](#)

[Retours sur la journée « la Famille Providence en fête »](#)

[Photos souvenir](#)

[Idée d'occupation pendant l'été](#)



[Le mot du Trésorier - Agenda - Solidarité](#)

[Lire - Voir - Ecouter - Le « Grand Passage » - Intentions de prière](#)

[Le saviez-vous ? «les chemins de Saint Jacques de Compostelle »](#)

[Un peu d'humour](#)



En cliquant sur une ligne du sommaire, vous allez directement sur la page qui vous intéresse

« Coprésidence... késako ??? »

La Providence ! C'est ce que j'ai entendu ce matin en entrant dans la cathédrale de Poitiers pour la messe de la confirmation ! Un jeune homme était désespéré parce qu'il n'avait pas de parrain ! « Tu auras une marraine » lui a répondu Marie (*responsable des catéchumènes*) en me présentant ! Et je devins en quelques secondes la marraine de Quentin !

La Providence ? Elle est entrée dans ma vie bien avant ma naissance ! Sœur Claire m'a dit un jour, je devais avoir 15 ou 16 ans, « Quand tu seras adulte, tu pourras faire partie de la famille spirituelle ! » Sr Marie-Philippe m'y a accueillie lorsque j'étais étudiante ! C'est à elles deux que je pense en écrivant cet article ! Et à toutes celles qui pour moi, pour Philippe ont été des signes de la Providence, je voulais dire MERCI ! Si je suis qui je suis aujourd'hui, c'est en partie grâce à vous !

La Congrégation et la Fraternité ont toujours eu une place particulière dans mon cœur et dans ma vie ! En 1992, à St Jean de Bassel, lors d'une rencontre internationale de la frat, j'y ai rencontré mon mari ! Mon investissement y a été différent selon les moments de ma vie, moindre quand nos cinq filles étaient petites, plus investi depuis une quinzaine d'années ! Cependant comme j'enseigne encore à temps complet, il m'a paru difficile de prendre la responsabilité de la présidence toute seule ! C'est une mission importante et le temps n'étant pas extensible, je ne me voyais pas la remplir de façon satisfaisante toute seule !

Dans le diocèse de Poitiers, où je vis, certaines missions d'Eglise sont confiées à des binômes depuis très longtemps ! Je fais déjà partie d'un binôme au sein de ma paroisse ! Je suis codéléguée à la Prière avec Séverine (*et je l'ai embarquée dans la Frat!*) ! Philippe est co-délégué au diaconat sur notre diocèse ! Nous avons ensemble une mission au niveau du discernement au diaconat pour les couples qui sont appelés !

Deux personnes pour une même mission ! J'aime travailler en équipe ! C'est tout naturellement que j'ai demandé à Évelyne si elle voulait poursuivre la présidence avec moi... en coprésidence ! La clef de la réussite est évidemment la communication ! Le binôme est en lien en permanence ! C'est une vraie richesse ! Cela ne demande pas nécessairement d'avoir les mêmes idées, les mêmes envies mais cela permet un vrai débat d'idées... On ne parle pas de partage des pouvoirs mais de mission ! C'est donc avec joie que je commence cette mission de trois ans à la présidence de la Fraternité ! Je vais y mettre tout mon cœur et toute mon énergie !



Je compte sur votre prière pour que notre Fraternité continue sa route encore longtemps !

Bonne route au gré de la Providence !

Catherine Pinganaud, coprésidente



Mot d'envoi de Sœur Anny Deutsch, Supérieure Générale

**Bonjour à vous toutes et tous de la Famille Providence,
Sœurs et membres laïcs,
réunis en ce jour à Saint Jean de Bassel.**

Depuis Madagascar où je visite nos 24 communautés à la rencontre des 150 Sœurs de cette Province, je vous adresse ces quelques mots, à l'invitation des membres de la Fraternité Jean-Martin Moyë qui ont organisé le temps fort que vous venez de vivre.

Bravo pour cette initiative qui resserre les liens qui nous unissent entre frères et sœurs, aimés par le même Père, habités par la même foi audacieuse en la Providence, voués à la même mission, celle de donner visage humain à cette Providence au cœur du monde, là où la vie nous a plantés. Ces liens dépassent les frontières géographiques, culturelles ou générationnelles, j'en suis témoin. Que ce soit ici à Madagascar, où nombre de personnes - enfants, jeunes et adultes - partagent avec nos Sœurs le projet de vivre une vie de Providence, ou encore aux Etats-Unis, où Sœurs et membres laïcs de la Famille Providence célèbrent cette année le cinquantième anniversaire de la Fraternité, partout nous cherchons ensemble à laisser grandir en nous les dons de l'Esprit, que sont les vertus de pauvreté, de simplicité, de

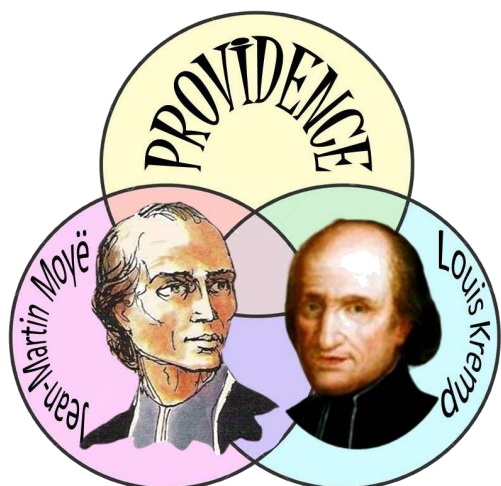
charité, d'abandon et de remise confiante de nous-mêmes entre les mains de la Providence.

Comment vivre aujourd'hui, ensemble et concrètement, ce projet de vie selon la Providence, comment incarner l'abandon à la Providence dans la réalité de nos existences ? Ensemble vous avez cherché à répondre à ces questions tout au long de cette journée. L'Evangile du cinquième dimanche de Pâques, proclamé au cours de cette Eucharistie, nous fait entendre cette déclaration de Jésus : « Moi, je suis le Chemin... personne ne va vers le Père sans passer par moi. » Oui, en Jésus, la Providence du Père prend visage humain. Il nous invite à sa suite à nous remettre en toute confiance entre les mains du Père et à servir nos frères et sœurs. Le contempler et Le suivre nous fait entrer davantage dans le mystère d'amour du Père et nous pousse à être providence pour les autres.

Alors, en route ! Que nos vies témoignent de cette Bonne Nouvelle d'un Dieu Père infiniment présent à ses enfants, révélé en Jésus-Christ qui veut poursuivre son œuvre à travers chacun de nous, par la force de son Esprit !

Bon vent, au gré de la Providence !

Sœur Anny DEUTSCH, Supérieure générale



Notre fête de la Famille Providence qui nous tenait à cœur depuis 2019, en invitant les sœurs et laïcs de toutes les congrégations issues de Jean-Martin Moyë et de Louis Kremp sans oublier le tiers-lieu, a réussi à voir le jour ce samedi 2 mai 2026 à Saint Jean de Bassel.

Les sœurs de Saint Jean de Bassel ont répondu nombreuses à l'appel, les laïcs de la Fraternité également en fonction de leur possibilité de déplacement car venant de différentes régions de la France, et les Sœurs de Ribeauvillé nombreuses également et accompagnées de laïcs.

Malheureusement, les sœurs de Portieux fêtaient ce même jour les 150 de leur présence au Vietnam, les sœurs et les laïcs de Lecture sont trop âgés pour se déplacer et les Etats Unis trop éloignés par la distance. C'est par la pensée et la prière qu'elles se sont jointes à nous.

Mot d'accueil de la Coprésidente de la Fraternité, Evelyne Tudo

Chères Sœurs, chers frères et sœurs laïcs, bonjour,

Merci à toutes et tous d'avoir répondu présentes et présents aujourd'hui pour notre « Fête de la Famille Providence ». Nous accueillons particulièrement les Sœurs et les Laïcs de Ribeauvillé, les Sœurs et Amis de Portieux n'ont pas pu se joindre à nous car elles fêtent de weekend les 150 ans de présence au Vietnam et en Chine. Nous sommes heureuses et heureux de vous recevoir.

Depuis 2019, nous avons à cœur d'inviter toutes les sœurs et les laïcs issus de Jean-Martin Moyë et Louis Kremp pour fêter notre Famille Évangélique, sans oublier le Tiers-Lieu de Saint Jean de Bassel. En effet, une même spiritualité nous anime et particulièrement l'Abandon à la Divine Providence.

Nous pensons que c'est une belle opportunité que de créer un espace de partage, de solidarité et de croissance. Que ce soit pour un temps de prière, de petits ateliers, une célébration. S'accueillir et partager sont, nous semble-t-il, les points forts de notre rencontre aujourd'hui et pour l'après...

Oui, nous pensons que l'objectif principal de cette rencontre est d'organiser notre avenir ensemble, tout au moins le renouvellement de temps forts comme celui-ci. Nous pensons que, face à la diminution de notre nombre, Sœurs et laïcs, il est plus que jamais essentiel de nous ouvrir et de nous rassembler pour renforcer notre Famille Providence, de vivre notre baptême à la manière de Jean-Martin Moyë et Louis Kremp. C'est en nous unissant que nous pourrions poursuivre notre mission avec passion et détermination. Comme des rivières qui se rejoignent pour former un fleuve, nos forces individuelles, une fois rassemblées créeront un courant plus puissant pour annoncer la bonne nouvelle du Christ.

Pour ces raisons, nous pensons que nous pouvons écrire ensemble une nouvelle page de notre histoire, alors à nos stylos !...

Mot d'accueil de la Supérieure provinciale, Sœur Evelyne Bonnaudet

Bonjour à chacune et chacun,

Quelle joie de vous voir aussi nombreux aujourd'hui ! Certains d'entre nous ont fait une longue route pour venir à Saint Jean de Bassel tandis que d'autres viennent des alentours du couvent. Pour certains, c'est la première fois qu'ils viennent à Saint Jean de Bassel alors que pour d'autres, ce lieu n'a plus de secret. A tous, je souhaite une cordiale bienvenue au nom des Sœurs de l'Administration provinciale et de toutes les Sœurs de la Province Europe.

Oui, quelle joie, de nous retrouver en Famille Providence à l'occasion de la fête du Bienheureux Jean Martin Moyë, notre Fondateur. Quel beau cadeau le Seigneur nous fait : savourons ces retrouvailles dans la joie de Pâques et rendons grâce.

Je veux également exprimer ma joie d'accueillir le Père Jean-François Blot qui va animer cette journée : il va se présenter tout à l'heure.

Bienvenue à nos Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé et aux membres de leur Fraternité. Merci à vous d'avoir répondu présents à cette invitation. Cela fait de nombreuses années que nos 2 Congrégations, en lien avec les Fraternités, nous travaillons en étroite collaboration. Je ne rappellerai ici que l'un ou l'autre événement organisé en commun, par exemple, l'organisation d'un voyage humanitaire en 2015 en Equateur et en 2019, au Togo ; deux projets soutenus par les deux Fraternités et les deux Congrégations...

On dit que nous sommes tous frères et sœurs en Jésus Christ, mais pour nous, en plus nous formons une même famille : celle de la Providence avec pour fondateur Jean Martin MOYË comme source commune de notre charisme. Bonne fête à tous en Famille Providence !

Je tiens tous spécialement à préciser que l'organisation de ces journées, nous la devons aux membres du Conseil d'administration de l'Association « la Fraternité Jean Martin Moyë » qui a pensé et organisé cette rencontre. Merci à vous Evelyne Tudo, présidente de l'association, et à toute votre équipe.

Intervention du père Jean-François Blot, ofs

« Divine Providence ou Providence Divine ? »

30 avril 2026.

Il y a quelques années, dans la rédaction de mon Master de théologie biblique j'évoquai en commentant un psaume la Providence. Mon directeur de mémoire a alors retoqué mon propos sous le prétexte que la Providence n'est pas une notion biblique. Je suis alors allé regarder la chose de plus près.

Le terme **Providence** n'est pas très fréquent dans la Bible.

La notion de Providence ne se limite pas à l'usage du terme. Mais de fait, le nombre d'occurrences est assez restreint et variable selon les traductions :

Pour la *traduction liturgique* (AELF) il n'y a que deux occurrences

Sg14.03 Mais c'est ta **providence**, ô Père, qui tient la barre, car tu as ouvert un chemin dans la mer, un sentier sûr au milieu des flots.

Sg17.02 Des gens sans loi, qui prétendaient asservir une nation sainte, se retrouvaient enchaînés par les ténèbres ; prisonniers d'une longue nuit, comme enfermés sous un toit, bannis de la **Providence** éternelle, ils gisaient.

8 occurrences pour la *Traduction Œcuménique de la Bible* (TOB – 2010) : 5 appartenant aux 3^{ème} et 4^{ème} Livre des Maccabées(1) et 3 au Livre de la Sagesse.

Sg 6, 7 : Le souverain de tous ne reculera devant personne et ne tiendra pas compte de la grandeur : il a créé le petit comme le grand et sa **providence** est la même pour tous.

Sg 14, 3 : Mais c'est ta **providence**, ô Père, qui tient la barre : tu as tracé un chemin sur la mer, un sentier assuré parmi les flots,

Sg 17, 2 : Ces impies qui avaient voulu asservir la nation sainte, ils gisaient, prisonniers des ténèbres et enchaînés à une longue nuit, enfermés sous un toit, bannis de la **providence** éternelle.

Le terme Providence est donc un terme rare dans la Bible, tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau Testament (Ac 24, 2 – BJ ; 0 occurrences dans la TOB).

Dans la *Bible de Jérusalem*, nous pouvons relever 5 occurrences :

Sg 14,3 : Mais, Père, c'est ta **providence** qui le gouverne parce que tu as donné une route dans la mer et un chemin très sûr dans les flots

Sg 17,2 : Car alors que les iniques s'étaient persuadés qu'ils pouvaient opprimer la nation sainte enchaînés par les ténèbres et prisonniers d'une longue nuit enfermés sous un toit, bannis de ta **providence** éternelle, ils gisaient.

Jdt 11,16 : C'est pourquoi moi, ton esclave, en apprenant tout cela, je me suis enfui de chez

eux et Dieu m'a envoyée accomplir avec toi des choses qui frapperont de stupeur toute la terre et tous ceux qui les entendront. Car cela m'a été dit par la **providence** de Dieu,

Qo 5,5 : Ne permets pas à ta bouche de faire pécher ta chair et ne dis pas en présence d'un ange : — La **providence** n'existe pas de peur que Dieu irrité par tes paroles, ne détruise toute l'œuvre de tes mains.

En fait, l'Ancien Testament préfère évoquer un **Dieu qui sauve** (Jb 5, 18-22), qui **veille** (Jb 10 10,12), d'une prescience et **prévoyance** divine (Jr 1, 5), d'une **proximité** de Dieu (Ps 16, 5ss), d'un Dieu **dispensateur** de biens (Ps 147, 9). Notons que toutes les références vétéro-testamentaires appartiennent à des ouvrages tardifs, appartenant à l'ensemble des Ecrits de Sagesse (ou historiques). La Loi (Pentateuque) et les Prophètes n'utilisent pas ce vocabulaire. Le livre de la Sagesse semble assez marqué par la philosophie grecque et rejoindre celle de Philon.

Providence Divine

La **providence** est une expression de la sagesse divine (cf. Ps 104, 24b) et de la prise en compte par Dieu du bien de ses créatures. Jean-Yves LACOSTE la définit ainsi :

Le nom de 'providence' désigne la **manière dont Dieu gouverne le monde** selon des fins. Au sens large, la providence concerne toute la création, en un sens plus étroit elle concerne l'humanité et plus spécifiquement encore l'orientation de l'histoire.

L'anthropocentrisme est un trait essentiel du concept de providence depuis les origines, mais l'idée d'un dessein général de la providence dans et par l'histoire date du XVIII^e siècle.

Le premier document chrétien qui emploie le terme est *l'Épître aux Corinthiens* de Clément de Rome (env. 50 – env. 99).

LACOSTE Jean-Yves (dir.),
Dictionnaire critique de théologie, Paris,
1988, PUF.

Article « Providence »

La providence est donc du côté de Dieu comme pouvoir et capacité et du côté de la création comme récipiendaire et receveuse. Elle est orientée vers l'homme et cette orientation donne aussi un sens à l'histoire qui dépasse largement la seule expérience de l'individu.

Ecothéologie.

L'écothéologie peut élargir notre compréhension de la Providence et élargir sa signification pour une dynamique théologique et spirituelle renouvelée. Pour Fabien REVOL on peut concevoir que la **création continuée** appartient au registre de la conservation divine et qu'elle est donc une subdivision de la Providence. Ainsi la Providence avant d'être une action divine ou un projet est d'abord le lieu où se déploie notre vie, notre histoire : le monde créé est Providence divine. C'est par exemple ce que chante le psaume 104 où Dieu prend

soin de l'ensemble de ses créatures avec une certaine prodigalité. Un registre varié de plus de 15 termes situent les plantes, les animaux (aériens, terrestres et marins) dans un statut de bénéficiaire de la **donation divine**. Ce n'est pas ici le monde créé qui est donné à l'homme, mais **Dieu qui ne cesse de donner au créé**. Les versets 27-28 du psaume 104 opèrent une synthèse forte :

27 Tous, ils comptent sur toi pour recevoir leur nourriture au temps voulu.

28 Tu donnes : eux, ils ramassent ; tu ouvres la main : ils sont comblés.

Le psalmiste ne dit pas que Dieu « nourrit, habille et loge tout le monde ». Il met en scène une création nourrie, habillée et logée par Dieu.

Pour Jean-Noël ALETTI, l'idée de providence est liée à celle de **justice**, découle de l'expérience d'un **Dieu créateur, omniscient et tout-puissant**. Pour le psalmiste qui partage la foi d'Israël, il n'est

pas possible, que Dieu existe et n'ai pas soin du créé, qu'il soit indifférent à ses créatures, ni qu'il y ait des limites à sa puissance, limites qui l'empêcheraient de sauver les innocents de la souffrance et de la mort infâme.(2)

François d'Assise

Le terme Providence est totalement absent des écrits de François. Ses premiers biographes utilisent le terme avec parcimonie. Pourtant la Providence n'est pas absente de l'expérience franciscaine. Je veux prendre un seul exemple : l'aumône.

2 Reg VI : Que les frères ne s'approprient rien. De l'aumône à demander et des frères malades

1 Que les frères ne s'approprient rien, ni maison, ni lieu, ni quoi que ce soit. 2 Et comme des pèlerins et des étrangers(3) en ce siècle, servant le Seigneur dans la pauvreté et l'humilité, qu'ils aillent à l'**aumône** avec confiance ; 3 et il ne faut pas qu'ils en aient honte, car le Seigneur s'est fait pauvre pour nous en ce monde(4). 4 Telle est la hauteur de la **très haute pauvreté**(5) qui vous a institués, vous, mes frères très chers, héritiers et rois du Royaume des cieux, qui vous a faits **pauvres en biens**, qui vous a élevés en vertus(6). 5 Qu'elle soit votre part, elle qui conduit dans la terre des vivants(7). 6 Et totalement attachés à elle, frères bien-aimés, pour le nom de notre Seigneur Jésus Christ, veuillez n'avoir jamais rien d'autre sous le ciel.

De nombreux écrits peuvent être sollicités pour évoquer la pauvreté franciscaine. Ce passage la met directement en lien avec l'aumône. La première Règle précise que les frères doivent avoir recours à l'aumône quand ils n'arrivent pas à vivre de leur travail.

Ce qui est ici notable c'est que la pauvreté est fondée théologiquement sur le mystère de l'Incarnation et de la pauvreté du Fils qui a été de premier bénéficiaire de la Providence divine dans l'indigence de la sainte famille.

Avec saint François, nous pouvons retenir que La Providence demande donc un consentement :

à la **réalité**, au principe de l'incarnation : si le Christ a partagé notre condition, nous devons consentir au monde où il a pris chair.

à la **finitude** : nous ne sommes pas le Créateur, mais des créatures finies et limitées. Nous ne pouvons par nous même combler tous les besoins de notre humanité.

A l'**humilité** : il nous faut accepter notre petitesse devant la grandeur de Dieu qui pourvoit à nos besoins. Nous sommes proches de la notion biblique de *crainte de Dieu*.

à la **dépendance** : vis-à-vis de Dieu, mais aussi des autres et de l'ensemble du créé.

à la **fraternité** : la Providence ne peut être vécue seule, mais toujours en Fraternité, en Eglise, dans la foi.

(1) Les troisième et 4^{ème} Livres des Maccabées ont été introduits dans la dernière édition de la TOB. Ce sont des livres deutérocanoniques reconnus par certaines églises orthodoxes.

3 M 4, 21 : C'était là l'action de l'invincible **providence** qui, du ciel, portait secours aux Juifs.

3 M 5, 30 : Mais ces paroles le remplirent d'une grande colère, car la **providence** divine avait fait s'évanouir en lui toute idée à ce sujet ; fixant Hermon d'un regard menaçant, il lui dit :

4 M 9, 24 : combattez le saint et noble combat pour la cause de la piété. C'est par elle que la juste **providence** qui a protégé nos pères deviendra bienveillante à l'égard de notre peuple et punira le tyran maudit. »

4 M 13, 19 : Vous n'ignorez pas la force de l'amour fraternel que la divine et toute-sage **providence** a partagé par le moyen des pères entre ceux qu'ils engendrent, et qu'elle a planté dans le sein maternel.

4 M 17, 22 : Par le sang de ces hommes pleins de piété et par le sacrifice expiatoire de leur mort, la **providence** divine a sauvé Israël des maux qui l'avaient frappé.

Les commentateurs voient parfois une contestation de la foi en la Providence dans les épreuves que le satan impose à Job. Le Dieu qui se révèle à Job dans son discours final se révèle maître des temps, de la création et du destin des choses. Sans que le mot y soit explicitement employé (deux occurrences douteuses) la providence est bien au cœur du drame jobien.

Elle est également au cœur de l'expérience du psalmiste : soit comme émerveillement devant la magnificence de l'œuvre de Dieu (Ps 104), soit comme supplication : appel de Dieu à manifester sa bienfaisance pour ses fidèles (Ps 22).

(2) ALETTI Jean-Noël, « La question de la providence divine dans les Ecritures », *Recherches de Sciences Religieuses* 106, 2018/2, Editions Centre Sèvres. p. 233.

(3) Voir 1 P 2, 11. Cette référence scripturaire, que François répètera dans Test 24, était absente de 1 Reg. Sur le thème de l'itinérance dans la forme de vie mineure, voir P. MARANESI, « Pellegrini e forestieri. L'itineranzanellaproposta di vita di Francesco d'Assisi », *Collectaneafranciscana*, 70, 2000, p. 345-390 ; L. PADOVESE (éd.), *Pellegrini e forestieri. L'itineranzafranciscana*, Bologne, 2004.

(4) Voir 2 Co 8, 9.

(5) Voir 2 Co 8, 2

(6) Voir Jc 2, 5.

(7) Voir Ps 141 (142), 6. Le paradis s'entend.

Retours sur la journée « Famille Providence en fête »



QUELLE BELLE FÊTE DE FAMILLE !

Une fête de famille est toujours un événement apprécié par ses membres ; celle que nous venons de vivre le 2 mai dernier avait un aspect particulier, car elle était attendue et espérée depuis quelques années (...la crise sanitaire de l'époque avait fait capoter la première tentative).

Tous les ingrédients pour la réussite de cette fête étaient réunis :

- la détermination de notre Présidente Evelyne pour nous rassembler.

- la disponibilité des membres du Conseil pour l'organisation de cette journée festive.

- la joie de se retrouver comme chaque année, avec la particularité de découvrir de nouveaux visages de notre famille élargie.

- la déception également pour celles et ceux qui n'ont pas pu venir car retenus par un événement familial eux aussi ; ou trop éloignés géographiquement, mais qui ont tenu à s'associer à nous par l'envoi d'un message de soutien fraternel.

- comme à chaque fête de famille, il y a celles et ceux qui arrivent en premier et qui repartent en dernier (les mêmes comme d'habitude 😊) ...car ils viennent de loin et ont beaucoup de route à faire.

- d'un autre côté, il y a celles et ceux qui arrivent en dernier et qui repartent en premier (ils se reconnaîtront aussi 😊) ...car ils habitent à côté ou sur place.

- l'animation de la journée a été confiée avec succès à un proche de notre grande famille, le père Jean-François.

- et que serait une fête de famille sans un retour aux sources, là où tout a commencé : la joie de la journée conviviale à notre Maison-mère et la messe solennelle de clôture nous ont rappelé l'appartenance à la **FAMILLE PROVIDENCE !**

Raymond, pour le groupe de Hombourg-Haut
Fraternité - St Jean de Bassel.



UN RASSEMBLEMENT ANIME PAR L'ESPRIT SAINT

Partant du constat que le mot Providence n'apparaît pratiquement jamais dans les Ecritures Saintes, le Père Jean-François Blot nous fait réfléchir sur ce qu'est concrètement la Providence dans l'histoire sainte, dans la réalité de nos vies de tous les jours. On peut résumer la Bible en disant que c'est l'histoire de la Providence de Dieu dans son Alliance avec sa Création. Elle décrit la manière dont Dieu gouverne le monde, veille sur lui et le sauve. François d'Assise n'a pas non plus utilisé le mot de Providence dans ses écrits, cependant l'un des principes fondateurs de la vie franciscaine est l'aumône qui veut dire ne rien posséder et attendre tout de la Providence de Dieu et des autres. Beaucoup de points communs avec la façon de vivre de Jean Martin. Il énonce enfin certains « consentements » nécessaires pour conformer sa vie à la Providence divine : coller à la réalité du monde, à l'image de l'incarnation, accepter la finitude de nos existences et reconnaître avec humilité l'écart qui nous sépare de Dieu, assumer notre dépendance de Dieu et des autres avec et dans l'Eglise.

Dans la deuxième partie de la matinée, nous sommes invités à pratiquer en petits groupes la « conversation dans l'Esprit ». Dans le concret de chacune de nos tables nous découvrons que nous formons un ensemble assez « hétérogène » : sœurs de la Providence de Saint Jean de Bassel, sœurs de Madagascar, sœurs de Ribeauvillé, membres de la fraternité. Appelés à mettre en œuvre les principes du dialogue contemplatif en partant de l'extrait du chapitre 6 de Saint Matthieu fondateur d'une vie de Providence selon Jean Martin. Sans reprendre ici les observations des membres du groupe qui éclairent toujours d'un jour nouveau, un texte maintes fois relu et médité, je veux seulement dire combien le témoignage d'une participante m'a beaucoup frappé. Avouant que très réticente par l'effort que demandait ce déplacement, elle se demandait pendant le voyage ce qu'elle allait pouvoir faire pendant cette journée. Au cours d'une des prises de parole, bougie à la main, elle a partagé avec le groupe tout le bien qu'elle ressentait en pratiquant cet exercice de conversation dans l'Esprit. Les conditions mises en œuvre par les animateurs pour pratiquer cet exercice avaient développé en elle un sentiment de calme, d'écoute et de respect mutuel trop rarement ressenti dans les relations « ordinaires ». Oui l'Esprit Saint transforme les cœurs et nous aide à être Providence les uns pour les autres. Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont préparé ce temps de méditation.

Un participant
Fraternité - St Jean de Bassel



UN MOMENT DE RESSOURCEMENT ET DE RENCONTRES FRATERNELLES

J'ai l'habitude de participer aux rencontres de la Fraternité Jean Martin à St Jean de Bassel. C'est toujours un moment de ressourcement et de rencontres fraternelles.

Cette année encore ce 2 mai 2026 a été riche en découvertes. Je pense au verset d'Isaïe 54, 2 « *Elargis l'espace de ta tente* » cela s'est traduit :

- par l'accueil de laïcs et de sœurs de la Congrégation de la Providence de Ribeauvillé et de toutes les personnes intéressées par cette journée,
- par la proposition de vivre l'Evangile à la manière des fondateurs : Jean Martin Moye et Marguerite Lecomte, le père Kremp et François d'Assise,
- le dialogue contemplatif du matin ayant abouti à la rédaction d'un projet a été un moment fort de partage et de prière.

La façon originale d'actualiser une partie de l'acte d'abandon à la Providence m'a touchée.

L'animation de cette journée a été remarquable.

Merci à tous et particulièrement au Père J.F. Blot.

Sœur Isabelle Schmitt - St Jean de Bassel

Le 2 mai 2026, la « Providence » a réuni dans le magnifique cadre de St-Jean de Bassel, Sœurs, Amis, Associés venus de différents horizons. La fête de la Famille Providence s'est vécue dans la joie et l'amitié. L'intervention du Père Jean-François Blot, le dialogue contemplatif à partir de l'Evangile selon St Mathieu (6, 25-34) nous ont introduit au cœur de la spiritualité de la Providence initiée par nos fondateurs Jean-Martin Moye et Louis Kremp, charisme marqué par la confiance en Dieu, la pauvreté, la simplicité et l'amour de charité.

« Ne vous souciez pas pour votre vie ... Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné par surcroît ».

Des échanges simples et fraternels se sont tissés tout au long de la journée. La fête s'est poursuivie autour d'un déjeuner festif, suivi d'un temps de découverte original de la vie de Saint François d'Assise qui lui aussi était traversé par l'Esprit

Providence. Au terme de la journée, la célébration Eucharistique festive nous a réunis à la chapelle du couvent, dans l'action de grâce, en communion à la grande Famille de la Providence vivant sur les 4 continents.

Le petit lumignon, déposé au pied de l'autel, échangé ensuite, puis emporté chez nous rappelle notre lien à la Providence qui se fortifie, s'intensifie et se vit dans le quotidien par la prière et l'agir à la manière du Christ. Il est le symbole de notre appartenance à une grande Famille qui veut témoigner et partager dans la confiance et la simplicité l'amour bienveillant d'un Dieu proche de chaque homme. Notre monde désorienté, en manque de repère, assoiffé de vie spirituelle, en a tant besoin !

Un grand merci aux sœurs pour leur accueil chaleureux et à la Fraternité de St-Jean de Bassel pour l'organisation de cette journée inoubliable.

Sœur Marlyse SCHERB - Ribeauvillé

Une nouvelle page de l'histoire de notre Fraternité vient de se tourner. Nous avons eu la joie d'accueillir Ribeauvillé, malheureusement, Portieux n'a pu être se joindre à cette réunion de famille.

-La matinée, après un grand temps de prière, a été plutôt studieuse et fructueuse cela, en grande partie, grâce au panachage des participants réunis autour des tables, une initiative qui a permis de faire plus ample connaissance entre voisin et pouvoir ainsi échanger en toute confiance.

Une petite restauration à disposition sur les tables était bienvenue pour le soutien des troupes dans leurs cogitations denses et intéressantes.

-Le midi et sa choucroute ! Une belle et joyeuse récréation !

-L'après midi, plus décontractée, a vu une brève apparition de Jean-Martin et Marguerite Lecomte, une longue évocation de la vie de saint François d'Assise puis un petit temps de travail consacré à la réécriture de l'Acte d'Abandon.

Avant de rejoindre la chapelle pour l'Eucharistie, chaque participant s'est vu remettre un lumignon pour y inscrire son nom et, lors de l'envoi, chacun est reparti en emportant un choisi au hasard.

Une « fête » oui, mais pas dans le sens « kermesse, fête foraine.. » mais une « fête de l'Esprit ».

L'esprit de famille était bien au rendez-vous et, peut-être avec le recul, aurions-nous dû mettre plus l'accent sur Jean-Martin Moye et Louis Kremp, ils sont nos fondateurs, notre Histoire et peut-être prendre plus de temps pour les présentations des participants, peut-être que... peut-être que... Oui, ces « peut-être que » vont nous permettre d'avancer dans nos relations futures mais aujourd'hui, réjouissons-nous, savourons les temps fraternels partagés à notre « Fête Famille Providence ».

Bernadette - groupe de Poitiers

Merci pour toutes les réactions reçues, elles vont nous permettre d'avancer dans nos prochaines relations.

Pour les retours que nous n'avons pu inclure, soyez assurés qu'ils retiennent toute notre attention et seront partagées lors de notre Conseil d'Administration de rentrée.

Rien n'est figé, tout est à inventer, sachons transformer nos « erreurs » en étapes vers le succès !



L'album photos de la journée est disponible à la consultation, il suffit de cliquer sur ce lien :

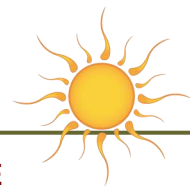
https://drive.google.com/drive/folders/1q_5Xd2s2Dyrl3asdahZIBhoPnxFwQlt-?usp=sharing



FÊTE FAMILLE PROVIDENCE

2 MAI 2026





Vivre une retraite est une expérience qui s'adresse à tous : hommes et femmes, laïcs, personnes mariées, étudiants et retraités, religieuses, religieux et prêtres... aux croyants de longue date comme aux chercheurs de sens...

POURQUOI FAIRE UNE RETRAITE SPIRITUELLE ?

Le but d'une retraite est de **prendre du recul par rapport à son quotidien pour présenter sa vie sous le regard bienveillant de Dieu**. Chacun a des raisons personnelles de faire une retraite : réfléchir à sa vocation, poser un choix de vie, après un deuil, après une expérience professionnelle difficile... En méditant la parole de Dieu, accompagné par un grand frère ou une grande sœur dans la foi, on vient chercher des réponses, trouver la route à suivre, pour devenir davantage des disciples missionnaires de la Bonne Nouvelle.

LES FONDAMENTAUX D'UNE RETRAITE SPIRITUELLE

Durant la retraite, on va suivre un itinéraire où l'on avancera d'exercice en exercice, selon son propre rythme, et de préférence accompagné(e).

Si la durée, les formats et les lieux peuvent varier, les fondamentaux sont toujours les mêmes :

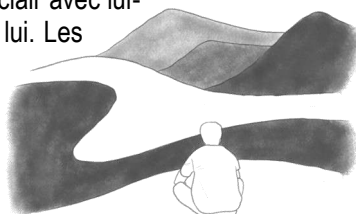
► **Le silence** : c'est un élément essentiel pour aider à se centrer sur Dieu.

► **Les temps de prière personnelle à partir de la Bible** : des pistes de prière et de courts topos aident à entrer dans ce dialogue cœur à cœur avec le Seigneur pour « parler comme un ami parle à un ami ».

► **Des temps de prière communautaire** : L'Eucharistie est aussi proposée chaque jour dans les centres spirituels, ainsi que certains offices de la liturgie des heures (Laudes, vêpres...).

► **La relecture** : relire ce qui a été expérimenté dans la prière et vécu dans la journée permet de reconnaître vers où Dieu veut nous conduire. On prend pour cela des notes dans un carnet pour garder une trace et pouvoir parler de son expérience durant l'accompagnement.

► **Un accompagnement personnel** : c'est un dialogue en confiance où l'accompagné parle de sa prière à l'accompagnateur. Il lui dit ses découvertes, ses difficultés, ce qui est venu comme fruit ou sécheresse durant la prière. Le rôle de l'accompagnateur est d'être en quelque sorte un grand frère ou une grande sœur dans la foi. Il chemine à côté du retraitant, lui propose des exercices (méditation, contemplation d'une scène biblique ou de sa vie propre), en l'aidant le cas échéant à faire le tri, à mettre en avant ce qui est le plus important, et à discerner ce qui conduit vers la vie. En aucun cas il ne décide à la place de l'accompagné, mais il l'aide à être au clair avec lui-même et à distinguer comment l'Esprit agit en lui. Les accompagnateurs sont jésuites, religieuses ou laïc(que)s. Eux-mêmes accompagnés, ils sont tous formés à l'accompagnement et connaissant bien la spiritualité ignatienne.



3 MANIÈRES DE FAIRE UNE RETRAITE SPIRITUELLE

VIVRE UNE RETRAITE SPIRITUELLE DANS UN CENTRE SPIRITUEL

Lieux de ressourcement et de prière, les centres spirituels proposent des retraites individuelles ou collectives et des sessions sur des thèmes liés aux événements et situations de la vie (préparation au mariage, suite à un deuil, l'un croit l'autre pas, orienter sa vie professionnelle...).

La durée des retraites spirituelle varie généralement entre 3 et 10 jours.

► 3 ou 5 jours pour découvrir la spiritualité ignatienne, et les *Exercices spirituels*.

► 8 ou 10 jours pour une retraite de discernement ou de choix de vie.

► Les *Exercices spirituels* sur 30 jours, durée de référence proposée par saint Ignace, est indiquée pour celles et ceux qui s'engagent dans un discernement de vie important.

C'est la même dynamique qui se joue généralement dans chaque retraite, que ce soit 5 ou 30 jours. Nous reconnaître aimés de Dieu et en même temps pécheurs, puis choisir de marcher aux côtés du Christ pour se mettre à son école et voir comment les désirs qui nous habitent peuvent s'ajuster à une vie de disciple du Christ, chacun selon sa vocation.

VIVRE UNE RETRAITE SPIRITUELLE DANS LA VIE ORDINAIRE

Elles permettent à chacun d'adapter sa démarche au temps dont il dispose, à sa santé, à sa liberté laissée par sa profession, sa famille. La personne s'engage alors à prendre chaque jour un temps pour prier et méditer les passages bibliques proposés. Un accompagnement personnel est toujours nécessaire et des partages en groupe sont aussi possibles pour relire sa semaine et entendre les fruits de la retraite chez les autres participants.

La retraite dans la vie ordinaire a cet intérêt d'être très incarnée et d'offrir un aller-retour permanent entre sa prière et sa vie quotidienne, sur une durée allant de quelques semaines à une année, avec aussi un accompagnement régulier.

VIVRE UNE RETRAITE EN LIGNE

Si le terme "retraite" peut paraître exagéré pour certains, les retours et les fruits partagés à la fin de ces e-retraites montrent la pertinence de ces offres, en dépit de la distance entre les participants et l'absence d'accompagnement personnalisé systématique.

On ne peut pas guider individuellement 2000 personnes, ni leur proposer un contenu ciblé et spécifique, comme c'est le cas dans des retraites en centres spirituels. Toutefois, ces e-retraites permettent concrètement d'avoir dans son quotidien un lieu où contempler la présence et l'action de Dieu.

Le mot du Trésorier

Lors de l'Assemblée Générale qui a eu lieu en marge du Rassemblement le 2 mai 2026 à Saint Jean de Bassel, voici les résultats financiers de l'année 2024-2025 :

► Les produits se sont élevés à 3813€ et les charges à 3751€ conduisant ainsi à un résultat positif de 62€.

► Les actifs financiers de la Fraternité au 31 août 2025 étaient alors de 2405€.

Le bilan des 8 premiers mois de l'année en cours 2025-2026 a été également présenté :

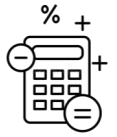
► 61 cotisations ont été encaissées et il y a un excédent des produits sur les charges de 693€.

Un grand merci pour les dons et le respect de la date d'envoi des cotisations avant fin octobre. Le respect de cette date facilite le travail du trésorier et permet aux réunions du Conseil

d'Administration de mieux planifier les activités et les dépenses qui en résultent.

Enfin, nous envoyons aux sœurs de Madagascar 164.35€ au titre des opérations « pièces rouges » qui continuent dans les différents groupes de Fraternité.

Il a été décidé de maintenir pour l'année 2026-2027 le montant de la cotisation, ainsi que l'envoi de la Fraternité en marche par voie postale à 20€.



Fraternellement,
Le Trésorier, Benoît Queffelec.

Les comptes sont consultables sur demande :
frat.providence@gmail.com

Ou directement à : Benoît Queffelec
33, Avenue de Ceinture - 95880 Enghien les Bains



CONSEIL D'ADMINISTRATION :

3 et 4 octobre 2026 au monastère de Bethléem à Poligny - Nemours 77

RASSEMBLEMENT DE LA FRATERNITÉ :

Mois de mai 2027 : La date et le lieu seront communiqués ultérieurement.

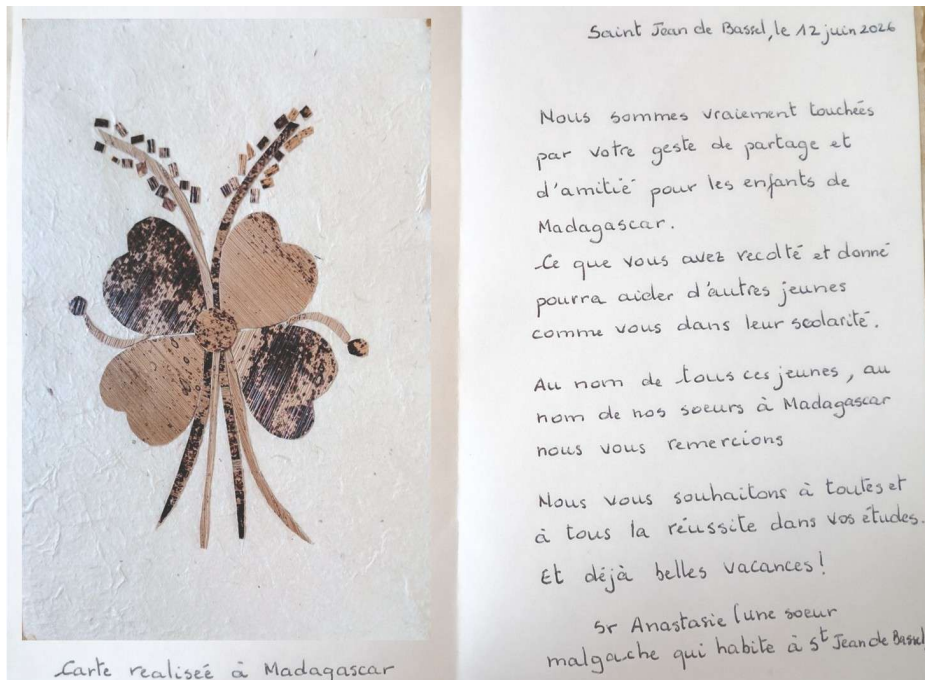
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE :

La date et le lieu seront communiqués ultérieurement.

Solidarité

MADAGASCAR

Cette année, la récolte de l'ensemble des pièces collectées se monte à 184€35.
Bravo et merci... À vos tirelires pour 2027 ! (carte reçue de sr Anastasie)



A LA RECHERCHE DU DICTIONNAIRE... SUITE

Les livres affluent par milliers à Cutting. La demande est grande à Madagascar et en Afrique. Le 26 mai, un conteneur de 33 m3 de livres part à Madagascar pour les élèves des écoles et les Universités des Déhoniens.

Extrait du bulletin Terre Humaine n° 367
mai 2026

Pour tout renseignement une adresse :
Terre Humaine 3, chemin des Ecoliers
57260 Cutting
Contact : Charles Trompette :
07 83 56 60 39 -
trompettecharles@gmail.com
www.terre-humaine.eu





Loin de chez moi de Maryse Burgot

Correspondante de France Télévisions à Londres, puis à Washington, pour concilier ses aspirations familiales et professionnelles, Maryse Burgot montre aussi l'espoir qui résiste au cœur des catastrophes et nous fait vivre le grand reportage dans son versant le plus noble.

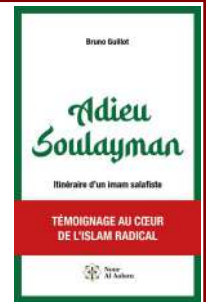
Rien ne prédestinait Maryse Burgot, fille d'agriculteurs bretons, à sillonner le monde au péril de sa vie. Les directs et les reportages de cette évadée de son milieu d'origine sont, depuis les années 1990, des rendez-vous incontournables des téléspectateurs de France 2. Avec sa voix singulière et son approche de l'information, elle s'est définitivement installée dans nos salons le soir à 20 heures.

Des Balkans à l'Ukraine en passant par l'Afghanistan, l'Irak, la Syrie et le conflit israélo-palestinien, Maryse Burgot a couvert les plus grands conflits de notre époque.

Adieu Soulayman de Bruno Guillot

Ce récit authentique, bouleversant et documenté, retrace le parcours exceptionnel de Bruno Guillot, alias Soulayman, un jeune Belge converti à l'islam à l'adolescence. Devenu imam salafiste, ce brillant érudit qui connaît le Coran par cœur, convertit des centaines de chrétiens à l'islam, avant de se mettre lui-même à douter... - Un voyage fascinant dans les coulisses du salafisme et de l'université islamique de Médine, l'une des institutions les plus fermées et influentes du monde musulman. -

Le témoignage rarissime d'un Occidental qui a atteint les plus hauts niveaux d'érudition coranique, capable de réciter l'intégralité du texte sacré par cœur. - Un récit dramatique d'engagement puis de rupture avec une idéologie rigoriste et violente. - Un protagoniste charismatique au cœur des problématiques actuelles liées à l'identité et à l'extrémisme religieux. - Une exploration en profondeur des raisons d'une conversion et des clés pour comprendre et prévenir la radicalisation des jeunes.



Compostelle réalisé par Yann Samuelli

Un scénario inspiré d'une histoire réelle d'après le livre « Marche et invente ta vie » de Bernard Olivier (Éditions Flammarion), écrit et adapté par Yann Samuelli en collaboration avec Paul Rotman.

Fred et Adam, un adolescent en rupture, ne se connaissent pas. Pourtant, grâce à une association, ils entreprennent ensemble le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Elle cherche à apaiser son passé, il tente de canaliser sa colère et son sentiment d'abandon. Au fil des kilomètres, entre affrontements et instants suspendus, un lien fragile se tisse. Face aux épreuves du chemin, chacun découvre en lui une force insoupçonnée.

1h 54min - Comédie, Drame de Yann Samuelli Par Yann Samuelli

Avec Alexandra Lamy, Julien Le Berre, Mélanie Doutey, Eric Métayer, Cyril Gueï, Malik Amraoui...

Le « Grand Passage »



Intentions de prière

Prier et vivre les intentions du Pape confiées chaque mois à toute l'Eglise

JUIN : Pour les valeurs du sport :

« Prions pour que le sport soit un instrument de paix, de rencontre et de dialogue entre les cultures et les nations, et que par lui soient promues des valeurs telles que le respect, la solidarité et le dépassement personnel. »

JUILLET : Pour le respect de la vie humaine :

« Prions pour le respect et la protection de la vie humaine à toutes ses étapes, en la reconnaissant comme un don de Dieu. »

AOÛT : Pour l'évangélisation des villes :

« Prions pour que, dans les grandes villes souvent marquées par l'anonymat et la solitude, nous puissions trouver de nouvelles façons de proclamer l'Évangile, en recherchant des moyens créatifs pour construire la communauté. »

« Remember ! » pour celles et ceux qui étaient présents à la journée de la « Fête Famille Providence »

À l'issue de l'Eucharistie, nous sommes repartis avec un petit luminon pris au hasard qui nous invitait à prier pour la personne dont le prénom était écrit sur celui-ci... à votre bougie !





L'Histoire de Saint Jacques

Jacques, un des douze apôtres du Christ, est le fils de Zébédée, patron-pêcheur sur le lac de Tibériade, et le frère de Jean le futur évangéliste. Peu après la Pentecôte, où il reçoit le don des langues, il part christianiser la terre d'Espagne. Son discours doit être peu convaincant, puisqu'il revient en Palestine quelques années plus tard, ayant à peine converti à la Foi nouvelle une dizaine d'Ibères. Comme Jacques se montre peu enclin au compromis avec les Juifs traditionalistes comme avec les Romains, parvenant même à convertir ses ennemis, Hérode Agrippa le fait arrêter et décapiter. Ses compagnons embarquent alors sur un vaisseau avec le corps de Jacques et prennent le large pour revenir enterrer leur ami en Terre d'Espagne. Porté par les courants et les vents, le vaisseau s'échoue sur une plage de Galice, près de la ville d'Iria Flavia, actuellement Padrón. La reine du pays, qui porte le joli nom de Louve, contraint ces étrangers à faire des choses moult dangereuses, comme de chasser le dragon, ou d'atteler le char transportant le cercueil à des taureaux sauvages, avant de leur accorder enfin l'autorisation d'enterrer le malheureux à cinq lieues de là. Louve se convertit devant les miracles accomplis. A cette période, sous administration romaine, il est fait interdiction aux chrétiens, sous peine de mort, d'aller honorer les sépultures de leurs martyrs. Alors, peu à peu, la mémoire du tombeau se perd, d'autant que de nombreuses invasions font régner en Hispanie une insécurité permanente : les Wisigoths venus du nord, puis les Maures venus du sud. Huit siècles s'écoulent ainsi, et Jacques repose en paix près du Cap Finisterre. Il repose même tellement que tout le monde a oublié sa tombe.



Eglise saint Jacques
Châtelleraut 86

Les origines du pèlerinage

Il faut remonter jusqu'au 25 juillet 813 : c'est à cette date que l'ermite Pélage, guidé par une étoile mystérieuse, aurait découvert la sépulture de l'apôtre, dans un ancien cimetière. Les pèlerins ne tardèrent pas à venir honorer ces reliques.

En 834, Alphonse II, roi des Asturies, se mit en route à partir d'Oviedo, traçant ainsi le premier chemin de pèlerinage vers Compostelle (que l'on nommera ensuite *Camino primitivo*, ou Chemin primitif). En 950-951, c'est l'évêque Godescalc, accompagné d'un long cortège, qui effectue le pèlerinage à partir du Puy-en-Velay (alors appelé Le Puy-Sainte-Marie).

Grâce à la volonté des évêques successifs de Saint-Jacques de Compostelle (et, au premier chef, Diego Gelmirez, 1070 ? - 1140), le pèlerinage allait rapidement s'organiser. Tout au long de l'itinéraire qui deviendra le *Camino francés*, de nouvelles villes naissent autour des ponts qui permettent de franchir les cours d'eau, et des abbayes et hôpitaux qui accueillent les pèlerins.

Le pèlerinage atteint son apogée au XIIe siècle. C'est également de cette époque que date le *Codex Calixtinus*, recueil de textes consacrés à saint Jacques le Majeur et à son pèlerinage, dont le cinquième livre, le Guide du pèlerin de

Saint-Jacques-de-Compostelle, sera considéré comme l'ancêtre des guides de voyage. Il décrit notamment les quatre grandes voies françaises (au départ de Tours, Vézelay, Le Puy-en-Velay et Saint-Gilles), ainsi que les étapes espagnoles.

En suivant ces itinéraires, et bien d'autres qui ne laisseront pas de trace dans l'histoire (car le pèlerin, faut-il le rappeler, partait de chez lui et se dirigeait vers des points de ralliement notoires), des milliers d'hommes et de femmes, de toutes conditions, se dirigent, à pied ou à cheval, vers le tombeau de l'apôtre.

Leurs motivations sont nombreuses. La plupart partent de leur propre chef pour obtenir des indulgences et gagner des grâces ; d'autres espèrent la guérison physique ; d'autres encore offrent les souffrances du chemin par pénitence, espérant ainsi la rémission de leurs péchés ; enfin, certains prisonniers sont condamnés à accomplir la marche enchaînés et pieds nus, pour obtenir la remise de leur peine.

Au XVIe siècle, de vives critiques à l'encontre du pèlerinage commencent à se faire entendre. Les philosophes humanistes, tel Erasme, dénoncent les superstitions et les abus qui lui sont attachés. Luther renchérit en mettant en doute l'authenticité des reliques de l'apôtre et conclura : « Laisse donc tomber et n'y va pas. Laisse-y voyager celui qui le voudra mais toi, reste chez toi. »

Étonnamment, les hommes d'Église de la Contre-Réforme catholique abonderont en ce sens, vantant la supériorité du pèlerinage spirituel sur la pérégrination terrestre. La philosophie rationaliste des Lumières allait achever de rendre cette pratique suspecte.

Au début du XIXe siècle, de nouvelles formes de dévotion, notamment mariale, entreront en concurrence avec le pèlerinage de Compostelle. Le 25 juillet 1867, une quarantaine de pèlerins seulement se retrouvent à Saint-Jacques pour la fête de l'apôtre.

En 1900, Mgr Duchesne porte le coup de grâce au culte de saint Jacques, en remettant en cause non seulement son apostolat en Espagne mais aussi, à l'instar de Luther, l'authenticité des reliques vénérées à Compostelle pourtant reconnue par le pape Léon XIII....

La redécouverte des reliques et l'élan des pèlerinages actuels

alors que Miguel Payá y Rico est évêque de Compostelle, des travaux sont réalisés dans la cathédrale de Saint Jacques. Derrière l'autel principal, le 28 janvier 1879, les ouvriers percent une voûte et trouvent une urne avec des ossements humains. L'évêque pense immédiatement qu'il pourrait s'agir des reliques de Saint Jacques cachées par son prédécesseur, et envoie ces restes à l'université de Compostelle pour les faire analyser. La conclusion (peut-être un peu partisane, mais c'est compréhensible...) c'est que, effectivement, il s'agit bien de ces reliques. Le pape Léon XIII dans sa lettre « Deus Omnipotens » annonce au monde chrétien cette redécouverte. C'est le point de départ du renouveau du pèlerinage. Mais c'est vraiment pendant les dernières décennies du XXème siècle que le Chemin de Compostelle va connaître à nouveau un dynamisme.



La recherche de spiritualité pour les uns, la possibilité de réaliser un long voyage à pied pour les autres

La richesse culturelle et architecturale de l'itinéraire liées à... une grosse campagne de promotion lancée par les régions traversées ont fait « boule de neige » sur le Chemin de Compostelle. La déclaration du Chemin de Compostelle comme Patrimoine de l'humanité par l'UNESCO en 1993 parachève les conditions de cette renaissance.

La légende dorée

Rédigée par un capucin, Jacques de Voragine (1228/1298), est une collection de vies de saints, dont celle de Jacques le Majeur. En 813, c'est-à-dire à l'époque de l'empereur Charlemagne, des phénomènes surnaturels se déroulent à l'endroit où dort l'apôtre. On parle notamment d'apparitions de lumières, ou d'étoiles, dans la nuit, à la verticale du mausolée enfoui. L'évêque d'Iria Flavia, Théodemir, intrigué, fait effectuer des fouilles. On exhume alors ce qu'on pense être les restes de Jacques.

A la nouvelle de cette trouvaille, c'est un cri de joie dans toute la Chrétienté. Après la découverte à Rome de la tombe de Pierre, et donc pour la seconde fois depuis la mort du Christ, huit siècles plus tôt, on découvre les restes de l'un des douze apôtres. Aussitôt s'élève une basilique sur le tombeau, et bientôt se précipitent les foules accourues de l'Europe entière pour toucher et adorer les précieuses reliques.

En résumé

Le chemin de Compostelle est une tradition millénaire, symbolisant à la fois une quête spirituelle et un défi physique, qui continue d'inspirer des milliers de personnes à travers le monde chaque année.

Il est associé à l'idée de quête, de purification, et de réflexion intérieure. De nos jours, les pèlerins reçoivent la credencial (le carnet de pèlerin) et peuvent obtenir la Compostela (certificat de pèlerinage) en arrivant à Santiago.

Le chemin est également un important lieu de rencontre et de partage, avec une forte dimension communautaire. Les pèlerins, souvent de différentes nationalités et cultures, partagent leurs histoires, leurs défis et leurs motivations tout au long de leur périple.

Mais au fait, pourquoi une coquille saint Jacques ?

à l'origine, la coquille Saint-Jacques n'est pas un symbole religieux à proprement parler, mais un marqueur tangible du pèlerinage accompli. Les pèlerins la ramenaient des plages galiciennes comme une preuve de leur arrivée à Compostelle, où reposaient les reliques de l'apôtre Jacques. L'Eglise, voyant

l'opportunité de codifier cette pratique, officialise son usage dès le XIIe siècle, allant jusqu'à en réglementer la vente. Progressivement, la coquille devient un véritable passeport spirituel et social. Elle permet l'accès à l'hospitalité, distingue les véritables pèlerins des simples voyageurs et affirme l'appartenance à une communauté guidée par la foi. Ce qui n'était qu'un objet trouvé devient ainsi un symbole de cheminement intérieur et de légitimation religieuse.



Alors, alors, avant de se mettre en route...

Nous pouvons réciter cette prière de bénédiction, qui consacrerait les sept jours de notre pègrination.

Voici la prière de bénédiction traditionnellement récitée à la messe matinale d'envoi des pèlerins à la cathédrale du Puy-en-Velay.

« Seigneur, notre Dieu et notre Père,
écoute les prières que t'adressent ces pèlerins
en partance pour Compostelle.
Que l'Esprit Saint fasse grandir la foi dans leur cœur,
qu'il donne force à leur espérance et renouvelle sans cesse
leur amour du prochain rencontré en route.
Qu'ils arrivent sains et saufs au but de leur voyage,
vivant en espérance et dans la prière la promesse
de la Jérusalem céleste où tu nous rassembleras avec ton Fils
dans ta gloire et dans la communion de l'Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.
Que Notre-Dame vous accorde sa protection maternelle,
qu'elle vous défende dans les périls du voyage
et que, par son intercession,
vous arriviez sains et saufs à la fin de votre voyage.
Que saint Jacques vous aide à faire de ce voyage un temps de
joie et d'amicales rencontres sur les chemins
et à retrouver ensuite votre foyer pour y partager votre foi
réconfortée dans le silence des longues marches.
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils et le Saint-Esprit.
Allez au nom du Seigneur. »



Texte inspiré des écrits de Gaëlle de la Brosse et de Gonzalo Lopez



Plus d'informations et pour ne pas s'égarer en route : un clic sur le lien :

[Les principaux chemins vers Compostelle](#)



* Issue du latin signifiant « plus loin, plus haut » « Ultrêia et suseia » est l'exclamation emblématique des pèlerins en route vers Saint-Jacques de Compostelle. Les cheminants la prononcent quand ils se rencontrent pour se saluer et se donner du courage dans leur quête.

Trouvé pour vous sur le Net - Yona



Fraternité de la Providence Jean-Martin Moyè
Province d'Europe
Siege Social : 14, rue Principale
57930 Saint Jean de Bassel - France

Coordonnées bancaires
Crédit Mutuel - N° compte : 00020928001
Ordre : Ass. Fraternité de la Providence
IBAN : FR76 1027 8063 4600 0209 2800 155



Coprésidence de l'Association :
Evelyne TUDO
96, rue de Bretagne - 53000 Laval - France
06 76 64 65 56 - evelyne.tudo@gmail.com

Catherine PINGANAUD
4, allée du Pas de la Chaume - 86190 Vouillé - France
06 86 22 78 36 - cathetphilpinganaud@gmail.com



web

frat.providence@gmail.com - www.divine-providence-stjean.org